

19 septembre - 24 octobre 2003
Soledad Arias (New York, NY)

Who, What, Where

L'art public joue souvent sur les effets de subtilité et de hasard. C'est la méthode qu'a privilégiée l'artiste Soledad Arias pour son intervention dans sept rues, parcs et terrains vacants de Montréal. S'inspirant de Samuel Beckett et de ses Textes pour rien, Arias se sert de fanions en vinyle (comme ceux utilisés sur les terrains de voitures usagées ou dans les fêtes de rue) comme support pour quelques phrases choisies de Beckett, épelant les mots une lettre à la fois sur les triangles suspendus. Les sites qu'elle a sélectionnés pour installer son travail sont stratégiques puisqu'on y communique directement avec divers publics. En voici quelques exemples. La phrase «Que dirais-je si j'avais une voix?» a été accrochée au mur extérieur d'un hôtel, au coin des rues Saint-Dominique et Sainte-Catherine Est, dans le quartier «red-light» de Montréal. Sur le square Gérard-Godin, «Que serais-je si je pouvais être?» accueillait les gens à leur sortie du métro Mont-Royal. Dans le parc du Portugal au coin des rues Saint-Laurent et Marie-Anne, la question «Où irais-je si je pouvais aller?» se posait aux familles immigrantes du quartier.



Public art often plays with the effects of subtlety and happenstance. Such is the approach of New York artist Soledad Arias, with her urban intervention in seven different streets, parks and abandoned lots in Montreal. Inspired by Samuel Beckett's Texts for Nothing, Arias used vinyl pennant strings (as in used car lots or street fairs) as a support device for a few chosen Beckett phrases, spelling the words one letter at a time on the suspended triangles. The sites for her work were strategic, communicating directly with a variety of audiences. A few examples: What would I say if I had a voice was strung in "Place de la Paix", a notorious junkie park across from the Monument National Theatre. Where would you go now that you know graced an abandoned lot on Queen street in Old Montreal, and Who would I be if I could be, held aloft between two trees in La Fontaine park, compelled passers-by to reflect on the weight of the words.

Jo-Anne Balcaen